

Traitement des insectes à larve xylophage : Capricorne, petite vrillette

TRAITER UNE CHARPENTE, C'EST SIMPLE & EFFICACE !

La progression des effets destructeurs du bois est constante.

Avec la gamme professionnelle MABI®, vous agissez en profondeur, pour des résultats vraiment durables.

Le capricorne

Comment reconnaître un capricorne ?

Le capricorne des maisons est un insecte dont la larve vit notamment dans les bois résineux œuvrés (charpentes, parquets, etc..)

La larve de de couleur blanche / ivoire à une longueur maximal de 25mm. (durée de vie de 3 à 5 ans)

Cet insecte de couleur blanche / ivoire d'une longueur maximale de 25mm et pouvant vivre de 3 à 5 ans est reconnaissable par sa larve qui vit dans les bois résineux œuvrés comme les charpentes, le parquet ou d'autres...



Lorsque la larve se transforme en capricorne la couleur change et devient noire ou brune avec une longueur de 10 à 20 mm. (durée de vie 15 jours)

Dès lors que sa larve devient noire ou brune, elle s'est alors transformée en capricorne. L'insecte fait désormais 10 à 20mm et vit environ 15 jours.



Comment reconnaître la petite vrillette ?

Cet insecte est proche du capricorne des maisons, mais sa larve vit exclusivement dans les bois feuillus (chêne, peuplier, noyer..) La larve est de couleur blanche, crémeuse, d'une longueur de 5 à 7mm.

La petite vrillette à des similitudes avec celle du capricorne des maisons mais la différence se fait avec la larve. Cette larve de couleur blanche crémeuse, d'une longueur de 5 à 7mm vit exclusivement dans des bois feuillus tel que le chêne, noyer, peuplier...



Adulte, la petite vrillette devient brune est mesure entre 2.5 et 5mm.



Le changement de couleur nous indique l'âge adulte de la petite vrillette. Une fois adulte, elle devient brune et mesure entre 2.5 et 5mm.

Comment traiter les insectes à larves Xylophages présents dans les charpentes ?



-
-

Décapage et bûchage

Lorsque le sondage de chaque pièce de bois est effectué, le décapage a pour but d'éliminer les parties vermoulues en surface, de mettre à nu celles encore saines.

Pour effectuer cette étape nous vous conseillons d'utiliser un décapeur manuel ou pneumatique

Il est vivement conseillé d'effectuer le bûchage ou le décapage pour éviter d'entraver la pénétration des produits insecticides et fongicides.

Dans un premier lieu le sonde de chaque pièce de bois avec notamment le décapage qui permet de chasser les parties vermoulues et/ ou de dévoiler celles encore saines.

La réalisation de cette étape privilégie l'utilisation d'un décapeur manuel ou pneumatique. De plus il est impératif d'effectuer le bûchage ou le décapage pour que la pénétration des produits insecticides et fongicides se réalise correctement.



-
-

Brossage et forage

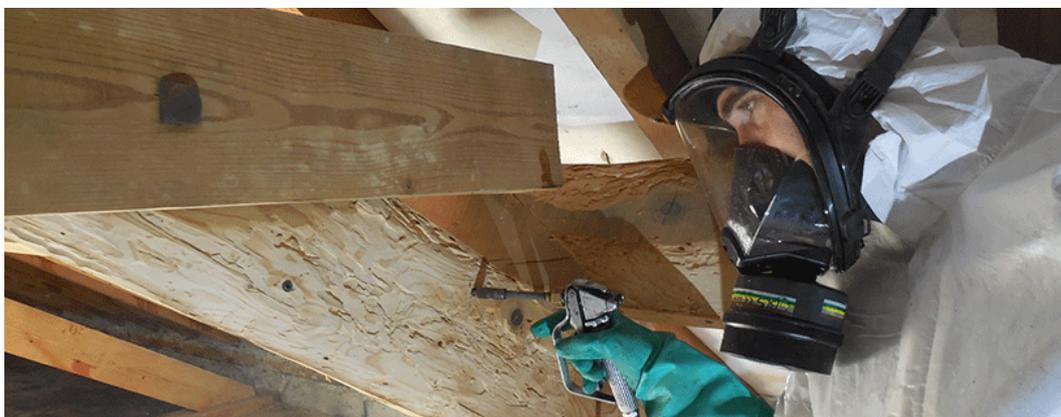
Une fois le décapage terminé, vous devez nettoyer les surfaces avec une brosse métallique pour éliminer la sciure des galeries mises à jour. Sans cette étape, les produits pulvérisés restent en surface sans protéger le bois en profondeur.

Pour la suite, nous vous conseillons de forer avec une mèche à bois, 3 à 5 trous par mètre en quinconce, en fonction de la section des bois.

La profondeur à respecter correspond environ aux 2/3 de l'épaisseur de la poutre.

Une fois l'étape du décapage passée, il faut nettoyer les surfaces à l'aide d'une brosse métallique pour éliminer la sciure des galeries car sans cela, les produits de pulvérisation ne protègent pas le bois intérieurement et restent en surface.

La prochaine étape est de forer avec une mèche à bois puis selon la section des bois, il faut effectuer 3 à 5 trous par mètre en quinconce. La profondeur à tenir correspond aux 2/3 de l'épaisseur de la poutre.



-
-

Injection

Cette étape a pour but de créer, à l'intérieur des éléments de charpente, des zones actives insecticides, afin de détruire les larves et les insectes que le traitement de surface ne pourrait atteindre.

Enfoncer les injecteurs à l'aide d'un marteau.

Injecter le produit de traitement sous pression, grâce à un pistolet et un embout à injecter, reliés à une pompe MABI®.

Nous parlons alors du traitement à cœur par injection

Une étape très importante car elle crée des zones actives insecticides à l'intérieur des éléments de charpentes, permettant la destruction des larves/ insectes que le traitement de surface n'a pu éliminer.

Les injecteurs s'enfoncent à l'aide d'un marteau puis nous injectons le produit de traitement sous pression grâce à un pistolet et un embout à injecter reliés à une pompe MABI. Nous venons donc d'évoquer le traitement à coeur par injection.



Pulvérisation

On procède ensuite à une pulvérisation du produit, générale et abondante sur les surfaces de toutes les pièces de bois. L'opération est réalisée à l'aide d'un gicleur monté sur le pistolet.

Ceci permet à la fois de détruire les larves et les insectes se trouvant à proximité des surfaces et de protéger les bois durablement contre toute attaque ultérieure.

Enfin nous procédons à la pulvérisation du produit qui est générale et exubérante sur les surfaces de toutes les pièces de bois. Une opération réalisée à l'aide d'un gicleur assemblé sur un pistolet.

Une étape permettant de détruire les larves/ insectes qui se trouvent à proximité des surfaces et de protéger les bois sur le long terme face à d'éventuelles attaques ultérieures.

Traitement de la Mérule

C'est un champignon très destructeur!

La mérule se développe à grande vitesse : jusqu'à 12 cm par semaine dans un milieu propice !

La mérule est un champignon dévastateur qui se développe très vite, jusqu'à 12cm par semaine dans un milieu favorable !

Comment reconnaître la mérule ?

Un fort taux d'humidité est la base du développement des champignons lignivores, comme la mérule.

Ils se répandent avec leurs filaments microscopiques.

Une forte humidité est au centre du développement des champignons lignivores comme la mérule. Ils se développent à l'aide de leurs filaments microscopique

Un taux d'humidité élevé, l'obscurité et une mauvaise ventilation sont la base pour le développement de champignons destructeurs du bois, tels que le *Serpula lacrymans* et le *Meruliporia incrassata*. Tout au long de son cycle de vie, la mérule se nourrit de bois, en prenant de la cellulose et de l'humidité. Avant de commencer tout travail, vous devez identifier avec précision le champignon avec l'aide d'experts en mycologie et réparer la cause profonde de son développement.

Si l'on ajoute à l'humidité, l'obscurité et une faible ventilation alors l'environnement est propice au développement de champignons destructeur du bois. Il existe aussi *Serpula lacrymans* et le *Meruliporia incrassata*. La cellulose et l'humidité du bois permettent à la mérule de se nourrir.

Des experts en mycologie sont nécessaires pour identifier avec précision le champignon et raccomoder la cause profonde de son développement. Une fois cette étape validé, les travaux peuvent débuter.



Comment traiter la mэрule ?

Pour le traitement de la mэрule il faut commencer par délimiter la zone contaminée par les filaments et réaliser le traitement jusqu'à une distance minimale d'un mètre environ autour de la zone attaquée.

Déposer les revêtements masquant les surfaces au sol, les maçonneries et les bois à protéger, tels que les linoléums, les moquettes, les parquets, les tissus, les plâtres et enduits.

La délimitation d'une zone contaminée par les filaments et réaliser le traitement jusqu'à une distance minimale d'un mètre environ autour de la zone attaquée sont les deux premières étapes.

Ensuite, il faut déposer les revêtements masquant les surfaces au sol, les bois et les maçonneries à protéger tels que les moquettes, parquets, linoléums, tissus, plâtres et enduits.

1/ La préparation

- Sonder les bois pour évaluer la résistance mécanique et juger l'éventuel remplacement de certaines pièces.
- Éliminer et brûler les bois contaminés.

Dans un premier temps, il faut sonder les bois afin d'observer la résistance mécanique et évoquer un éventuel remplacement de certaines pièces. Par la suite, éliminer et brûler les bois contaminés.

2/ Traitement

Forer aux 2/3 de l'épaisseur de la poutre et tous les 33 cm maximum.

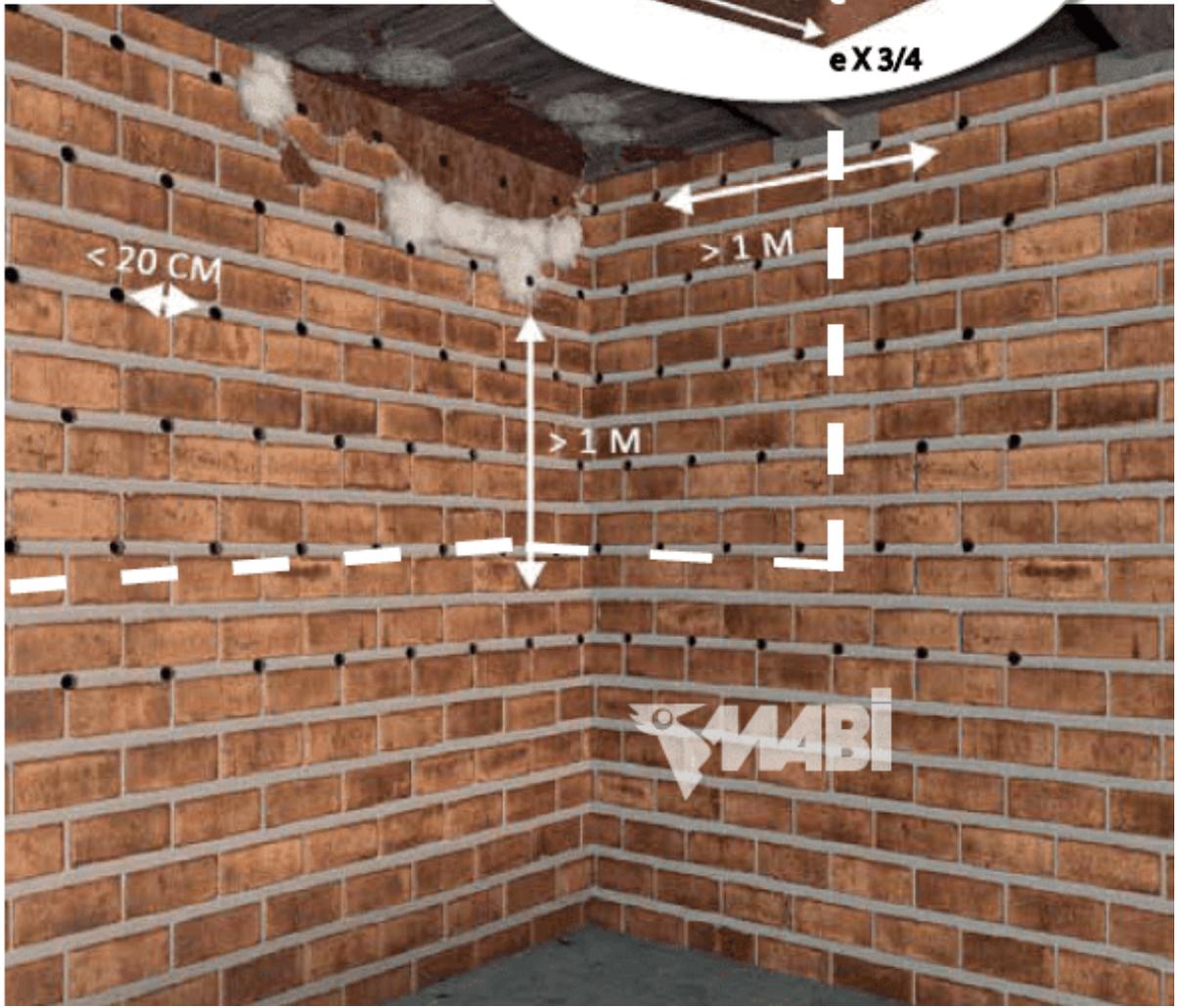
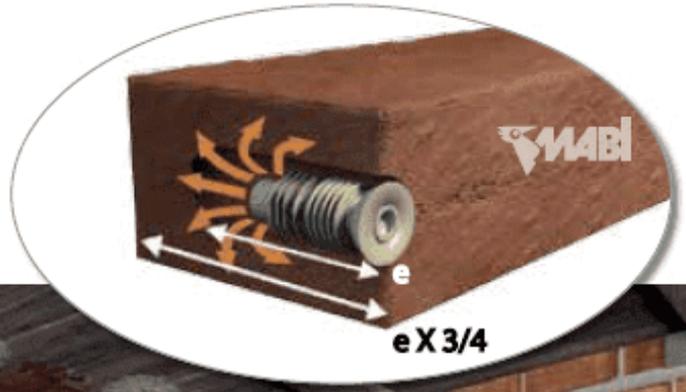
- Injecter le produit fongicide dans les bois conservés, double injection aux encastremets dont l'une traversante si section suffisante.
- Pulvériser en surface l'ensemble des faces accessibles jusqu'à 1 mètre au-delà de la zone infestée.

Après ces premières étapes, il faut forer aux 2/3 de l'épaisseur de la poutre tous les 33cm maximum. Ensuite, s'occuper des bois conservés par une injection de produit fongicide puis une double injections aux encastremets dont l'une traversante si section suffisante.

Enfin, une pulvérisation en surface de l'ensemble des faces accessibles, il est recommandé d'aller jusqu'à 1 mètre au delà de la zone infestée.

Traitement de la mэрule présente dans les maçonneries







1/ Préparation

- Brosser à l'aide d'une brosse métallique afin d'éliminer le mycelium des champignons.
- Brûler (à la lampe à souder ou au chalumeau) les sols, murs et maçonneries, afin de détruire tout organe du champignon : fructifications, filaments mycéliens, etc.
- Évacuer les gravats en les pulvérisant de produit fongicide afin d'éviter de nouvelles contaminations.

En se munissant d'une brosse métallique il faut brosser pour éliminer le mycelium des champignons.

Deuxième étape est de brûler les sols, murs et maçonnerie à l'aide d'une lampe à souder ou d'un chalumeau pour éliminer tout organe du champignon tel que les fructifications, filaments mycéliens, etc.

Enfin une évacuation des gravats en les pulvérisant de produit fongicide afin d'éviter de nouvelles contaminations.

2/ Traitement

– Forer suivant un quadrillage sur toute la surface à traiter avec des trous en quinconce, espacés de 15 à 30 cm, disposés sur plusieurs lignes et/ou de part et d'autre d'un mur.

La profondeur des trous doit être égale aux 2/3 au minimum de l'épaisseur des murs et maçonneries.

– Mettre les injecteurs dans chaque puits d'injection et injecter le produit fongicide.

– Pulvériser l'ensemble de la surface

Le traitement a lieu en commençant par forer de la manière suivante : un quadrillage sur toute la surface à traiter avec des trous en quinconce espacés de 15 à 30 cm. Le tout disposés sur plusieurs lignes et/ ou d'un mur.

Ici encore la profondeur doit être égale au 2/3 au minimum de l'épaisseur des maçonneries et murs.

Ensuite mettre les injecteurs dans chaque puits d'injection et injecter le produit fongicide. Pour finir, pulvériser l'ensemble de la surface.

Assèchement des murs

PROTÉGEZ VOS MAÇONNERIES ET

TRAITEZ-LES SIMPLEMENT CONTRE LES REMONTÉES CAPILLAIRES.

Les dégâts : l'humidité dans les murs

salpêtre, moisissures et champignons

Un taux d'humidité important favorise sensiblement le développement des moisissures et champignons.

Le salpêtre se dépose à la surface du mur sous forme de cristaux blancs d'aspect cotonneux.

Ce qui favorise le développement des moisissures et champignons provient d'un fort taux d'humidité. Le salpêtre vient se poser à la surface du mur tel des cristaux blancs d'aspects cotonneux.



Méthode de Traitement par injection

L'eau dans le sol monte naturellement dans les maçonneries et occasionne des dégradations importantes. Agissez en profondeur, pour des résultats durables.

Il faut injecter en profondeur pour des résultats durables car l'eau dans le sol monte naturellement dans les maçonneries et entraîne des dégradations importantes.



-
-

Décapage et brossage

Pour préparer le traitement, on prend soin de déposer les revêtements (enduits contaminés, peintures, papiers peints, isolations ou doublage) et de brosser les parties friables ou non adhérentes situées dans la zone d'injection.

La préparation s'opère en prenant soin de déposer les revêtements (enduits contaminés, peintures, papiers peints, isolations ou doublage) et de broser les parties non adhérentes ou friables dans la zone d'injection.

Forage

Le traitement commence par le forage des puits d'injection.

Les trous sont percés de préférence à l'extérieur du bâtiment, espacés de 10 à 15 CM, suivant une ligne horizontale 10 CM au-dessus du niveau du sol, sur une profondeur des 3/4 de l'épaisseur de la maçonnerie.

D'abord il faut forer des puits d'injections. La préférence est de percer des trous à l'extérieur du bâtiment, espacés les uns des autres de 10 à 15cm, tout en suivant une ligne horizontale de 10cm au dessus du niveau du sol avec une profondeur des 3/4 de l'épaisseur de la maçonnerie.



-
-

Mise en place des injecteurs

Les injecteurs sont insérés dans chaque puits d'injection, à l'aide d'un marteau et d'une bouterolle. Ils ont pour fonction de maintenir la pression suffisante pendant et après l'injection pour obtenir une diffusion optimum du produit dans toute l'épaisseur du mur.

Le produit est injecté à basse pression à l'aide d'un pistolet et de la pompe adéquate. La pression utilisée doit permettre une pénétration suffisante du produit en évitant tout refoulement.

En utilisant un marteau et une bouterolle, les injecteurs sont insérés dans les puits d'injections. Ils permettent de maintenir une pression suffisante pendant et après l'injection amenant une diffusion optimal du produit dans toute l'épaisseur du mur.

À l'aide d'un pistolet et de la pompe adéquate le produit est injecté à basse pression. Cette pression utilisée doit amener une pénétration suffisante du produit en évitant tout refoulement.



Injection

Pour chaque injection, la quantité de produit est rigoureusement contrôlée à l'aide d'un compteur afin de respecter les prescriptions du fabricant (quantité de produit à injecter par mètre linéaire).

Les murs en parpaings creux sont percés dans chaque alvéole puis le produit est simplement pulvérisé à l'intérieur.

On veille également à injecter dans les joints verticaux pour créer la barrière chimique

Les prescriptions du fabricant sur la quantité de produit à injecter par mètre linéaire sont à respecter pour chaque injection. Pour cela la quantité du produit est formellement contrôlée par un compteur.

Il faut veiller à bien créer la barrière chimique en injectant dans les joints verticaux. De plus, les murs en parpaings creux sont percés dans chaque alvéole puis le produit est pulvérisé à l'intérieur.



Rénovation et suivi

Le produit réagit dans la maçonnerie pour créer une véritable barrière. Après 2 à 3 semaines, le flux d'humidité est stoppé par cette barrière chimique. Il est alors nécessaire de favoriser les conditions d'assèchement de la maçonnerie traitée.

Un suivi régulier du taux d'humidité permet de suivre la progression de l'assèchement et les travaux de rénovation ne commencent que lorsque le mur atteint un taux d'humidité inférieur à 5%.

Après ces différentes étapes le produit réagit dans la maçonnerie et crée une véritable barrière. Dans un temps de 2 à 3 semaine grâce à cette barrière chimique le flux d'humidité est stoppé. Nécessairement, il faudra favoriser les conditions d'assèchement de la maçonnerie trait

En suivant régulièrement le taux d'humidité, il est possible d'observer la progression de l'assèchement et des travaux de rénovation qui commence seulement lorsque le mur atteint un taux d'humidité inférieur à 5%.